



Council of the European Union
General Secretariat

**Interinstitutional files:
2016/0151 (COD)**

Brussels, 20 November 2017

WK 13474/2017 INIT

LIMITE

**AUDIO
TELECOM
CONSOM**

WORKING PAPER

CONTRIBUTION

From:	General Secretariat of the Council
To:	Audiovisual Working Party (Attachés)
N° prev. doc.:	WK 12633/17
N° Cion doc.:	9479/17
Subject:	Review of the Audiovisual Media Services Directive - Comments from the French delegation

Delegations will find attached comments from the French delegation on the above mentioned subject, following the meeting of the Audiovisual attachés on 15 November.

Argumentaire de la France en faveur de l'application du principe du pays ciblé pour les contributions financières aux services linéaires dans la directive « services de médias audiovisuels »

Des enjeux particuliers en termes de diversité culturelle et de concurrence s'attachent à ce que les avancées obtenues au Conseil dans le cadre de la révision de la directive « services de médias audiovisuels » (SMA) puissent être maintenues à l'issue des trilogues en cours entre le Parlement européen, le Conseil et la Commission, en particulier concernant **les obligations de contributions financières applicables à tous les services de médias audiovisuels ciblant un Etat membre, qu'ils soient linéaires ou à la demande.**

En effet, l'orientation générale adoptée par le Conseil du 23 mai 2017 permet de rétablir une **concurrence équitable en étendant l'application du principe du pays ciblé prévue pour les services de médias audiovisuel à la demande à l'article 13 dans la proposition de la Commission européenne, aux services linéaires, c'est-à-dire aux chaînes de télévision.**

Il conviendrait que cette disposition, que le Conseil a donc retenue, soit également soutenue par le Parlement européen, dès lors que l'objectif de la révision de la directive SMA est de **réduire les inégalités de traitement entre les différents services** couverts par le champ de la directive.

Il convient d'alerter la présidence du Conseil et les eurodéputés sur le fait que les **délocalisations des services linéaires existantes et visant à contourner la législation d'un pays, se réalisent aujourd'hui aux dépens de la chaîne de valeur de la création européenne.** Ainsi, les radiodiffuseurs soumis à une réglementation ambitieuse visant à soutenir l'industrie audiovisuelle – **en particulier par le biais d'obligations en matière de contributions financières à la création** -, à protéger les créateurs et à proposer des contenus diversifiés et de qualité aux téléspectateurs, sont en **concurrence directe et inéquitable avec les services établis dans un autre pays, non soumis aux mêmes règles, mais ciblant et réalisant des bénéfices sur ce même marché.**

Selon les chiffres publiés par l'Observatoire européen de l'audiovisuel en 2016, **le phénomène de délocalisation de services de médias audiovisuels n'est pas le fait uniquement des services de vidéos à la demande.** Ainsi, fin 2016, un tiers des services de médias audiovisuels linéaires établis dans l'Union européenne visait spécifiquement un territoire différent de celui de son établissement. C'est le cas en France, mais dans d'autres pays également.

Ces chaînes, qui seraient dès lors assujetties à la réglementation du territoire ciblé en matière de contributions financières à la création, ne sont en aucun cas des chaînes diffusées à un ensemble d'Etats, sans ciblage particulier. Il ne s'agit pas ici d'impacter la diffusion transfrontalière d'une chaîne à visée européenne ou celle d'une chaîne nationale reçue dans tel ou tel autre Etat membre via le satellite par exemple. Le ciblage spécifique est bien le seul caractère qui imposerait l'application du principe du pays ciblé pour ces obligations uniques.

A titre d'exemples, certaines chaînes ciblant spécifiquement le public français mais établies dans un autre Etat membre¹, devraient logiquement participer à la création audiovisuelle française : il s'agit de chaînes qui proposent des contenus « jeunesse », des documentaires, des contenus « adulte », mais aussi du sport et du divertissement.

Ces chaînes sont généralement établies dans d'autres Etats membres, et cela alors même qu'elles disposent pour la plupart d'effectifs importants sur le territoire français où s'effectue le plus souvent la gestion de la chaîne.

Tous ces opérateurs doivent être soumis aux contributions financières dans le pays ciblé qui comprennent les taxes ou redevances alimentant les fonds de soutien à la création et les obligations d'investissement dans la production européenne.

¹ Selon la base de données MAVISE de l'Observatoire européen de l'audiovisuel

La méthode du calcul de ces contributions appliquées aux services linéaires ne devrait pas être différente de celle utilisée pour les services de médias audiovisuels à la demande. En effet, les modèles commerciaux de ces services se rejoignent : ils peuvent être basés sur un parc d'abonnés (auquel cas, il est facile d'établir les recettes provenant des abonnements du pays ciblé) ou sur la rémunération publicitaire (ce qui est également le cas pour des « free-ad VOD services »). Ainsi, l'application du principe du pays ciblé aux obligations de contributions financières ne saurait être perçue comme une complexité additionnelle.

Cette question doit donc être traitée avec attention lors du trilogue, afin d'établir une concurrence équitable entre services linéaires et entre services à la demande, qui doivent tous concourir au financement de la création et à la préservation de la diversité culturelle.

French Contribution on Article 13 para 2 – extension of the targeted country principle applicable to linear services regarding financial contributions

Given the specific challenges in terms of cultural diversity and competition, the French authorities call for the European institutions to ensure that the progress achieved in the Council when it adopted its general approach on the AVMS directive in May this year can be maintained until the end of the trilogue between the European Parliament, the Council and the Commission. This is particularly the case regarding **financial contribution obligations applicable to all audiovisual media services targeting a Member State, whether they are linear or on demand.**

The general approach adopted by the Council of 23 May 2017 makes it possible to **restore fair competition by extending the application of the principle of the targeted country, proposed by the Commission in its article 13, to linear services.**

The European Parliament should also support this provision, since the objective of the revision of the AVMS Directive is to **reduce the inequalities of treatment between the different services covered by the scope of the Directive.**

French authorities would like to warn the Presidency of the Council and the members of the European Parliament that the **relocation of existing linear services aimed at circumventing the legislation of a country keeps existing at the expense of the European creation's value chain.** Broadcasters are subject to ambitious regulations to support the audiovisual industry, which aim to protect creators and to offer diversified and quality content to viewers, are in **direct and unfair competition with other linear services established in another Member State and not subject to the same rules, while targeting and making profits on the same market.**

According to figures published by the European Audiovisual Observatory in 2016, relocation of audiovisual media services is not solely a matter of video-on-demand services. Thus, in 2016, **one third of the linear audiovisual media services established in the European Union specifically targeted a Member State, which was not the one where the broadcaster was established. This is the case in France, but also in other Member States.**

These TV channels, which would be subject to the targeted country's regulation in the field of financial contributions to creation, are not TV channels broadcast to a group of countries. Article 13.2 of the Council general approach does not intend to touch upon transfrontier broadcasting; it will be applied only when a unique TV channel targets a specific country.

For example, there are several TV channels targeting France while being established in other Member States¹. They offer youth programming, documentaries, adult content, sports, and entertainment programs. They all would have to respect financial contributions should they be established in France. Moreover, these TV channels have significant presence in France where, most of the time, programming decision and other aspects of a TV management take place.

All of these operators must be subject to financial contributions in the targeted country; these can be either taxes or levies feeding support funds to creation or investment contribution into European production.

In addition, the calculation of financial contributions, in the case of television channels, would not be different from the one used for on-demand services. Indeed, business models of these services converge: based either on the subscribers' base of a pay-TV channel or on advertising revenues for a

¹ According to the data base MAVISE, European Audiovisual Observatory

free-TV channel (like for the “free-ad VOD” services). Therefore, extending article 13.2 to linear services must not be perceived as an additional difficulty.

This issue must therefore be dealt with carefully in the trilogue in order to establish fair competition between linear services and on-demand services, all of which must contribute to the financing of creation and to the preservation of cultural diversity.